Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 7

Artikel: Les échos du mois : les eaux du Léman ou la mappemonde qui penche
Autor: Combe, G.-H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226916

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les échos du mois

Par un temps de juin à fin février, le niveau du lac Léman atteignit une des plus basses cotes enregistrées depuis des années...

C'en devenait même inquiétant !

Un pirate d'eau douce prophétisait déjà l'effondrement de la Dent-d'Oche par manque de pression lacustre et, à Villeneuve, on se demandait sérieusement si les Genevois ne faisaient pas exprès d'ouvrir les vannes du pont des Machines à pleins vantaux pour faire crosser les Vaudois !

A ce propos, voici — extrait d'un tout vieux Conteur *— et racontée par un bon Vaudois de l'époque, le voyage épique d'un délégué envoyé de Lausanne auprès des techniciens-hydrauliciens habitant le « fin bout du restant » de notre lac...*

Il s'agissait alors de faire baisser ses eaux...

Les eaux du Léman ou la mappemonde qui penche

Chacun connaît l'influence que les barrages de la machine hydraulique de Genève ont exercée à diverses fois sur le niveau des eaux du Léman, notamment en 1865, alors qu'on travaillait à la construction du nouveau quai de Vevey. Les eaux étant exceptionnellement hautes cette année-là, il fallut à tout prix obtenir un abaissement du niveau du lac, sans quoi tous les ouvrages auraient été endommagés. La Municipalité de Vevey s'adressa alors à Genève et obtint qu'on enlevât, sur une hauteur de 6 pouces, le barrage du Rhône, au-dessus de la machine hydraulique. Cette opération eut lieu le 11 mars, après-midi ; le 12, le limnimètre de Genève annonça une baisse de plus de 3 lignes ; le 13, une nouvelle baisse de 5 lignes. On obtint encore par la suite l'enlèvement, en deux fois, de 13 autres pouces du barrage, en tout 19 pouces. A Coppet, ce n'est que le 13 que le limnimètre baissa de ½ pouce, et à Nyon de ¾ de pouce ; à Vevey, la baisse ne se fit sentir que le 15 et fut de 8 lignes. Ainsi donc, une baisse immédiate à Genève, qui se fait sentir successivement à Coppet et à Nyon, le second jour, et à Vevey seulement le quatrième jour !

Il y a donc, quoi qu'on en dise, une corrélation entre les barrages du Rhône et la hauteur du niveau du lac. Les Genevois sont ainsi maîtres de la position et peuvent nous faire prendre un bain général quand bon leur semblera.

Ceci dans le but de faire comprendre la boutade qu'on va lire.

La Tour-de-Peilz, 15 décembre 1873.

Monsieur le Rédacteur,

Il sera peut-être intéressant pour vos lecteurs de voir comment nos voisins et amis de Genève s'amusent aux dépens des Vaudois, qui envoient chaque année des commissaires chargés d'examiner l'état du lac et du barrage dont nous nous plaignons.

On accueille nos délégués par d'aimables paroles, et après un bon souper et force libations, on se sépare bons amis jusqu'à l'année suivante.

Voici comme un Genevois, habile à imiter notre accent, se plaît à amuser ses amis.

Le récit est exact ; je le tiens d'un des convives auditeurs.

Agréez, etc.

G.-H. Combe.

« Lundi dernier, Mossieu le Conseiller me dit comme ça : I te fau allé à Genêve : tu vérifieras le niveau du Léman ; i faudra t'entendre avet le Conset d'Etat de Genêve, et puis tu nous feras un rappo. Tu te laisseras pas enguieuser ; i manque

pas de farceu par là. — N'ayez peur, que j'y dis, je veu assez faire !

Je pâ pou Genêve pa le bateau à vapeu, et arrivé là-bas, je vais tout droi à la maison de ville. Je demande au concierge à qui i fallait que je parle, rappo au niveau du Léman. I me mêne dan un bureau où i me fait parlé avé un mossieu (un bien joli homme) qui me dit : Voyez-vous, ça n'est pas mon affaire : i faudrait parlé à Mossieu Ormont.

D'abo j'étai un peu embarrassé, paceque je me pensais : y a Ormont-dessus et Ormont-dessous, mais quan i m'on eu dit que c'étai au troisième étâge, j'ai bien compris que c'était Ormont-dessus.

Je vais don trouver ce Mossieu Ormont (un bien joli homme) et je lui dis que je venais pou s'entendre, rappo au niveau du Léman. Tout de suite i fait veni l'ingénieu cantonat qui apporte tout plein de plans. Je pensais : faut pas te laisser enguieuser ! Mais j'ai tout de suite vu qu'i cherchaient pas à me tromper, paceque le Léman était bien marquié su tous ces plans. Il était marquié en bleu. On s'est mi à examiner les plans. Mais c'est qu'y en avait ! y en avait ! A force de les regardé, à la fin je voyais tout bleu.

Je di : I fau aller boire demi-pot ; on verra plus clai.

L'ingénieu cantonat me mêne au café du No et nous demandons une bouteille de Crépy (c'est du vin de par là-bas qui est joliment bon ; mais tout de même i ne vaut pas l'Yvorne). Y avait beaucoup de monde et l'ingénieu cantonat me dit : Vous voyez bien ce Monsieur : C'est le président de la république ! — Comment, que j'y fais : le président de la république ? — Eh ! oui, c'est Monsieur Vautier. — Ah ! bien, que je fais, je suis bien content de le voî. pace qu'i fau aussi que j'y parle, rappo au niveau du Léman.

Je vai don parlé à Mossieu Vautier (un bien gros joli homme, il pesait plus de 120 kilos), et je lui dis pourquoi je venais. Pou ça, i n'est pas blaguieu, ce Mossieu, pace qu'i me dit tout de suite : Voyez-vous, moi je suis pas bien compétent, mais voilà mon ami le docteu Vaucher qui veut bien vous dire toutes les affaires, paceque lui, il est bien au courant.

Ah ! c'é un homme bien instruit, ce docteur Vaucher. I m'a dit des raisons ! tout le monde saurait pas dire des raisons comme y m'a dit. C'é un homme qui a étudié. Je saurais pas répéter tout ce qu'i m'a dit, mais si fait bien oui le principat : — Vous avez du remarquié, qui m'a dit, su les plan hydrovraphiques, que la mappemonde penche. Elle penche du côté du canton de Vaud ; ça fait que l'eau se renverse contre la rive vaudoise et nous n'en sommes pas cause.

D'abo je comprenais pas très bien. Mais i m'ont bien expliquié l'affaire et je pensai : Tout de même, comme on est bête de chercher trente-six raisons pou une affaire si simple !

Ma foi, moi j'ai bien remercié ces Messieurs pou la franchise de leu z'esplications loyâles. On a encore bien bu du Crépy. A la fin, je m'en sentais bien un petit peu, mais j'ai dormi dans le train depuis Coppet à Lausanne.

Enfin, l'ingénieu cantonat m'a accompagné au chemin de fè et j'ai payé demi-pot d'Yvorne au buffet.

Quand j'ai revu le Conseiller, y me dit : Et ton rappo ! — Mon rappo ! que je dis ; il est bientôt fait mon rappo : La mappemonde penche. C'est pas la peine de faire encot des écritures pou ça. »

Cette farce a tellement amusé les Genevois, qu'ils l'ont reproduite en deux éditions autographiées. La dernière est illustrée d'une vignette assez comique représentant la mappemonde sous la forme d'une urne contenant les eaux de notre lac. D'un côté est un Genevois qui pousse l'urne en souriant d'un air narquois ; de l'autre, un brave vigneron du canton de Vaud qui se sauve à toutes jambes pour échapper aux flots qui l'inondent.